

Marquis de Puy sieux], übergeben worden. Dieser lasse ihm übrigens dafür bestens danken.

"Il arrive des occasions ou nous avons quelques fois besoin de gens seurs et entendus qui puissent passer en Allemagne et particulièrement dans la Bavière S.E. m'ordonne monsieur de vous supplier de vous assurer de quelqu'un sur qui nous puissions compter dans l'occasion ayés s'il vous plaist la bonté de vous donner des soucis sur cela."

Der Ambassador habe dem Intendanten [des Elsass, Félix le Pelletier] de La Houssaye, "en conformité de ce que vous avés désiré au sujet du sieur [Jean] de la chapelle" geschrieben und diesen beschworen, seinen, Zurlaubens, Begehren nachzukommen. "Nous verrons quelle sera sa réponse. Je le crois aussi embarrassé que nous s'il n'est point encore arrivé de voitures ou qu'il ne se trouve point de banquiers a Strasbourg qui puisse fournir cette somme mais cela ne scauroit estre longtems Sans venir de maniere ou d'autre, mais Je voudrois que tout fut livré et que vous en eussies le receu entier dans la fin de ce mois afin que l'on ne pût payer S.E. d'aucune excuse sur le retardement de vostre remboursement [du cuivre livré]." Was auch immer geschehen werde, zu Schaden werde er deswegen bestimmt nicht kommen.

Original, in franz. Sprache
AH 26, 320-321

1715 August 11., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN¹]

Sein Schreiben verdanke er ihm hiermit bestens. Die Botin habe sich - *"ce qui m'oblige infiniment"* - damit sehr beeilt.

[Francesco Maria Spinola], Duca di San-Pietro, wolle heute hier eintreffen. *"Le plutot que ie pourrai avoir un peu de vos fruits, ils me feront un grand plaisir, mais ie ne Scai que trop, que la mauvaie Saison les a gatez tous."*

Die Venezianer hätten unter dreimalen die *"Naples de Romania"*² [be-

lagernden] Türken abzuweisen vermocht. Dem Pascha sei der Befehl zugedungen, die Flotte der Venezianer anzugreifen. Während die Türken zu Meer eine Niederlage nicht ausschliessen könnten, sei deren Vormarsch zu Lande kaum mehr aufzuhalten. So würden an die 40'000 Türken das in Dalmatien gelegene "Klin" belagern. Man müsse somit befürchten, dass dieser kleine und schlecht gerüstete Ort demnächst an den Feind verloren gehen könnte.

[Die franz. Ambassade in] Solothurn werde ihm, Beretti-Landi, seine Post am Dienstag zuschicken. Bis dahin würden auch alle übrigen Briefschaften eingetroffen sein. Sein nächstes Schreiben werde folglich mehr Neuigkeiten zu bieten haben.

- 1) Adressat wurde aufgrund einer Dorsualnotiz von Beat Jakob Anton Zurlauben erschlossen.
- 2) s. AH 28/142 [Nafplion]

Original, in franz. Sprache
AH 26, 322-323 - Blatt 323^r leer

120

1701 August 3., Versailles

A

SCHREIBEN DES [GENERAL DES SUISES ET GRISONS, LOUIS-AUGUSTE] DE BOURBON, [DUC DU MAINE], AN GARDEHPTM. [BEAT HEINRICH JOSEF] ZURLAUBEN, LOEWEN

Der Herzog verdankt Zurlaubens Schreiben vom 28. Juli und gibt seiner Genugtuung Ausdruck, dass er seiner Empfehlung, sich zu seinem Regiment zu begeben, unverzüglich Folge geleistet habe. "*Quand cette démarche feroit une oeuvre de surérogation vous ne devriés point y avoir regret, premierement j'ay senti comme j'ay deu la condescendance que vous avés marqué avoir pour mon opinion, et secondement tout cequi marque la bonne volonté et le mépris de ses peines est toujours tres utile a un homme de votre age et de votre naissance aportée d'espérer et d'avancer dans le métier de la guerre.*" Er dürfe ihm daher versichern, dass er sein weiteres Vorankommen wohlwollend im Auge behalten werde.

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 26, 325-326 - Blatt 326^r leer